

À Titi et Pascale
Éléonore



Éléonore Thuillier

Prisca Le Tandé

GROS GRIS

Les P'tits **Bérets**

Cet après-midi, Gros Gris se leva de la sieste de fort méchante humeur.
Quel boucan ! Il avait vraiment mal dormi. Il ronchonna entre deux bâillements :
- Trop c'est trop ! Nom d'un chat ! Je m'en vais expliquer à ces casse-pieds
que la sieste c'est sacré !





Dehors, il rencontra d'abord l'oiseau qui gazouillait gaiement.

- Bonjour Gros Gris ! Quel temps superbe, tu ne trouves pas ?

À ces mots, le chat mal luné lui rabattit le caquet :

- T'en as pas assez de piailler toute la journée ? On ne s'entend même plus ronronner. Tu devrais faire un peu moins le malin.

Souviens-toi de ce qui est arrivé au corbeau alors qu'il ouvrait un peu trop son bec !

- Quel toupet ce minet ! songea l'oiseau tandis que celui-ci avait déjà disparu.

Puis, ce fut à la cigale de subir le courroux du matou.

- Tiens, Cigale ! Tu tombes bien ! Je n'ai pas fermé l'œil de l'après-midi !

Tu ne pourrais pas arrêter de chanter et travailler comme ta copine Fourmi ?

Ça éviterait que tu te trouves fort dépourvue lorsque l'hiver sera venu !



La cigale en resta bouche bée. Elle aurait pourtant aimé lui clouer le museau.

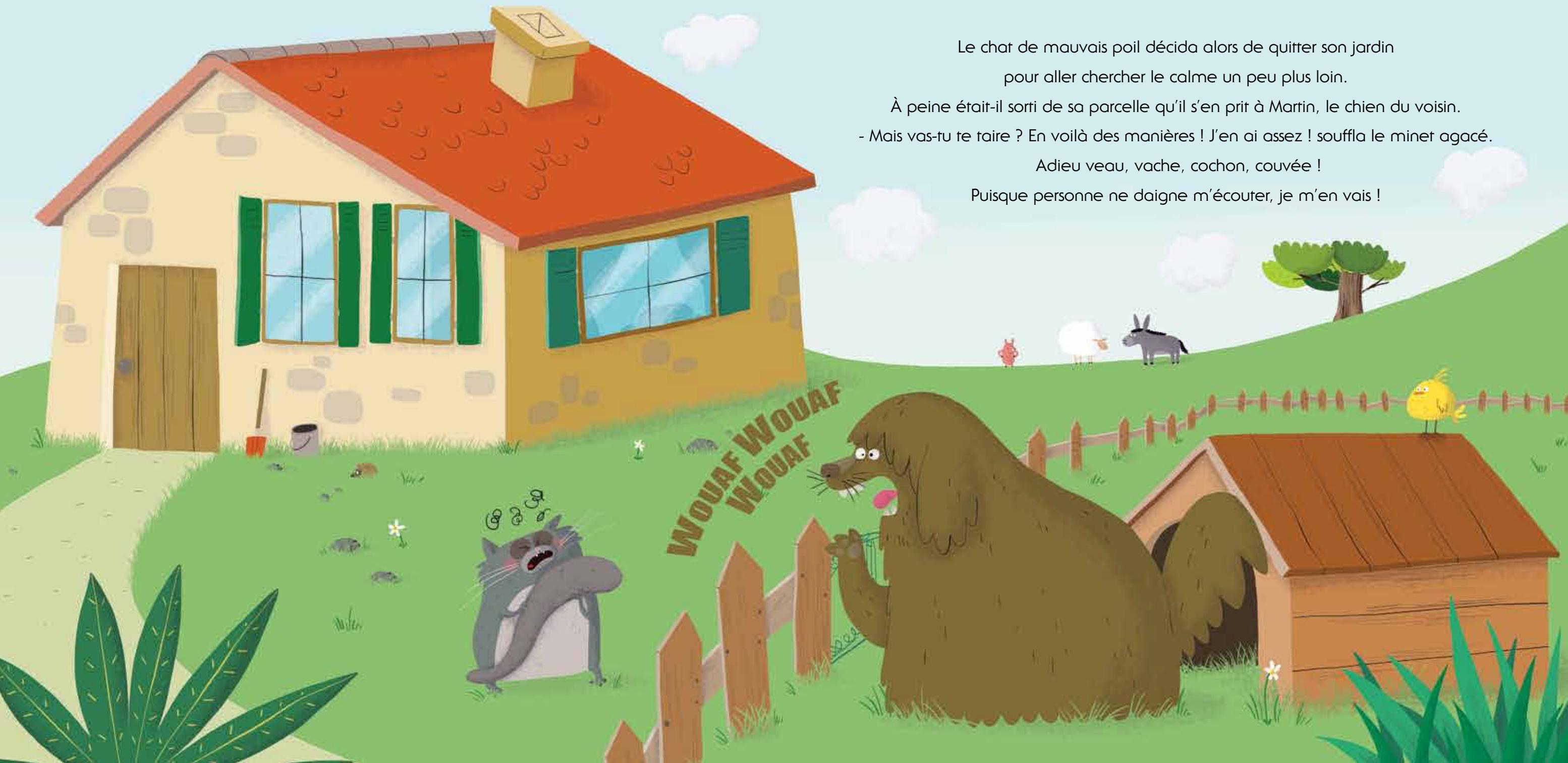
- Pour qui se prend-il cet animal mal léché ? coassa la grenouille en regardant Gros Gris filer.

- Quelle mouche l'a donc piqué ? demanda l'âne.

- Ce n'est sûrement pas la mouche tsé-tsé, répondit le mouton.

- Il mériterait une bonne leçon, ajouta le cochon.





Le chat de mauvais poil décida alors de quitter son jardin
pour aller chercher le calme un peu plus loin.

À peine était-il sorti de sa parcelle qu'il s'en prit à Martin, le chien du voisin.
- Mais vas-tu te taire ? En voilà des manières ! J'en ai assez ! souffla le minet agacé.
Adieu veau, vache, cochon, couvée !
Puisque personne ne daigne m'écouter, je m'en vais !

Mais voilà que le félin emporté par son désir de retraite s'aventura un peu trop loin.
Dans sa quête, il perdit son chemin. Bientôt, il entendit un grondement bien plus puissant :
celui de la ville et de ses automobiles !

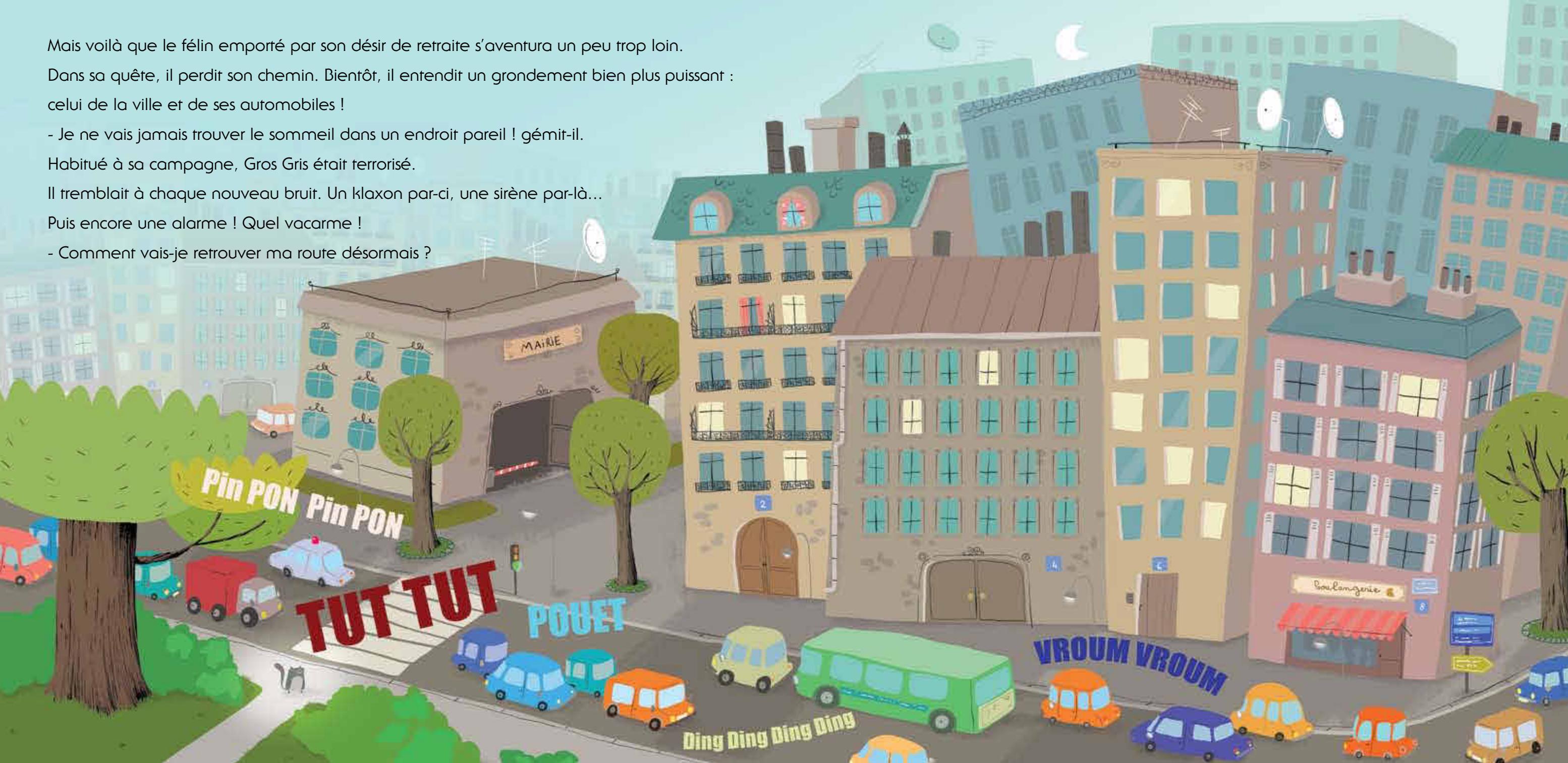
- Je ne vais jamais trouver le sommeil dans un endroit pareil ! gémit-il.

Habitué à sa campagne, Gros Gris était terrorisé.

Il tremblait à chaque nouveau bruit. Un klaxon par-ci, une sirène par-là...

Puis encore une alarme ! Quel vacarme !

- Comment vais-je retrouver ma route désormais ?





Le soir commençait à tomber... Le chat regrettait déjà la compagnie de ses amis.

Il aurait tout donné pour les voir et les entendre à nouveau.

Lui qui avait tant râlé, en voulant trop gagner avait tout perdu !

- Je crois, pleurnicha-t-il, que c'est moi qui aurais mieux fait de me taire...

LA-VILLE

2KM-VERTE PRAIRIE

PLOMBIER



Un vieux rat des villes qui passait par là interpella le chat :

- Tiens donc... Un chat qui pleure ? Voilà un spectacle pour le moins curieux.

Qu'est-ce qui te rend à ce point malheureux ?

- Je me suis égaré. Je veux retrouver ma clairière, ma maison et mon oreiller douillet !

Tu peux m'aider ?

- Dis-moi, ça ne serait pas là une ruse pour me croquer ? répondit le rat.

Sache que la prudence est la meilleure des défenses.

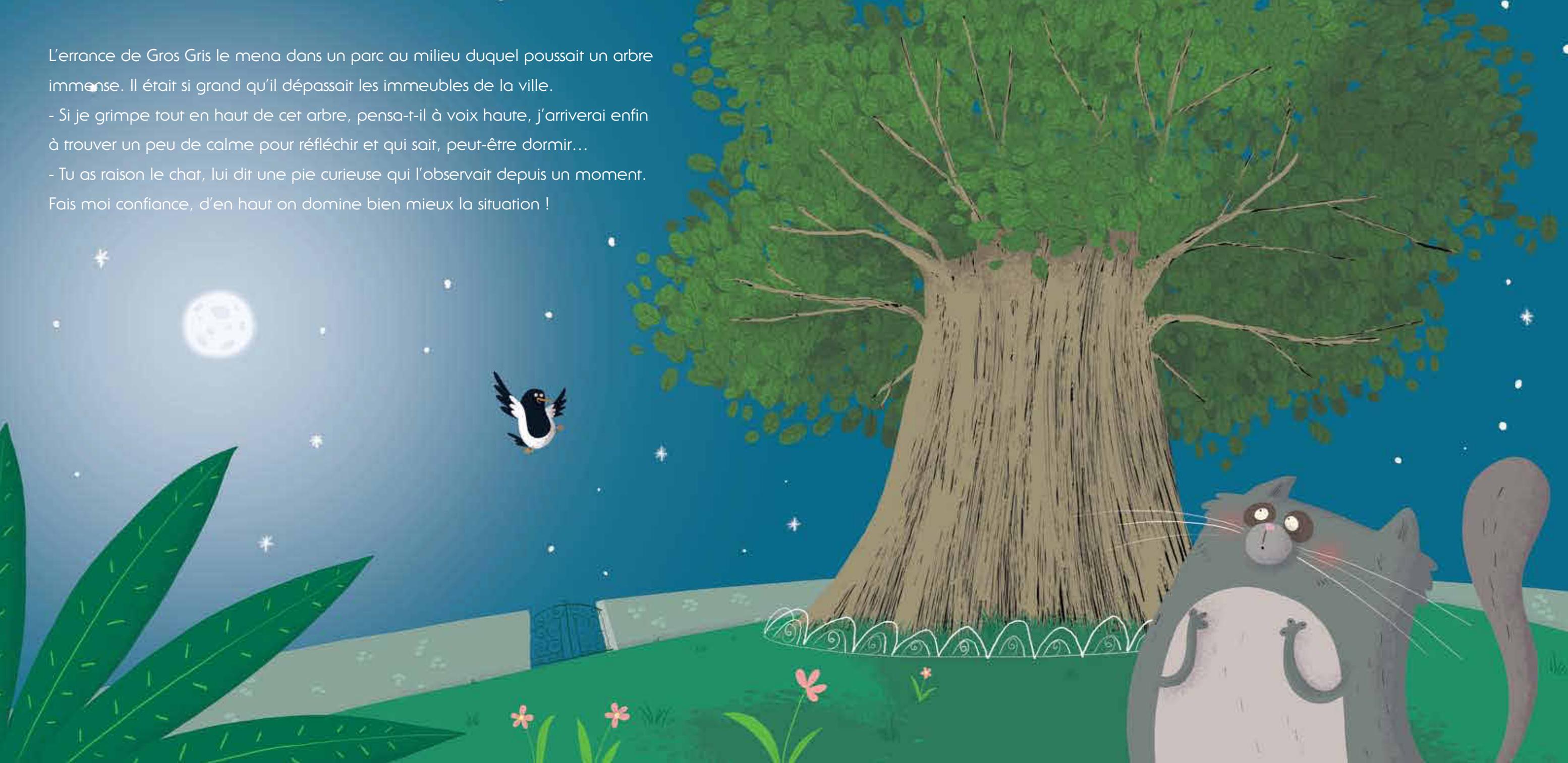
Aussi, tu ne m'en voudras pas si je préfère m'en aller.

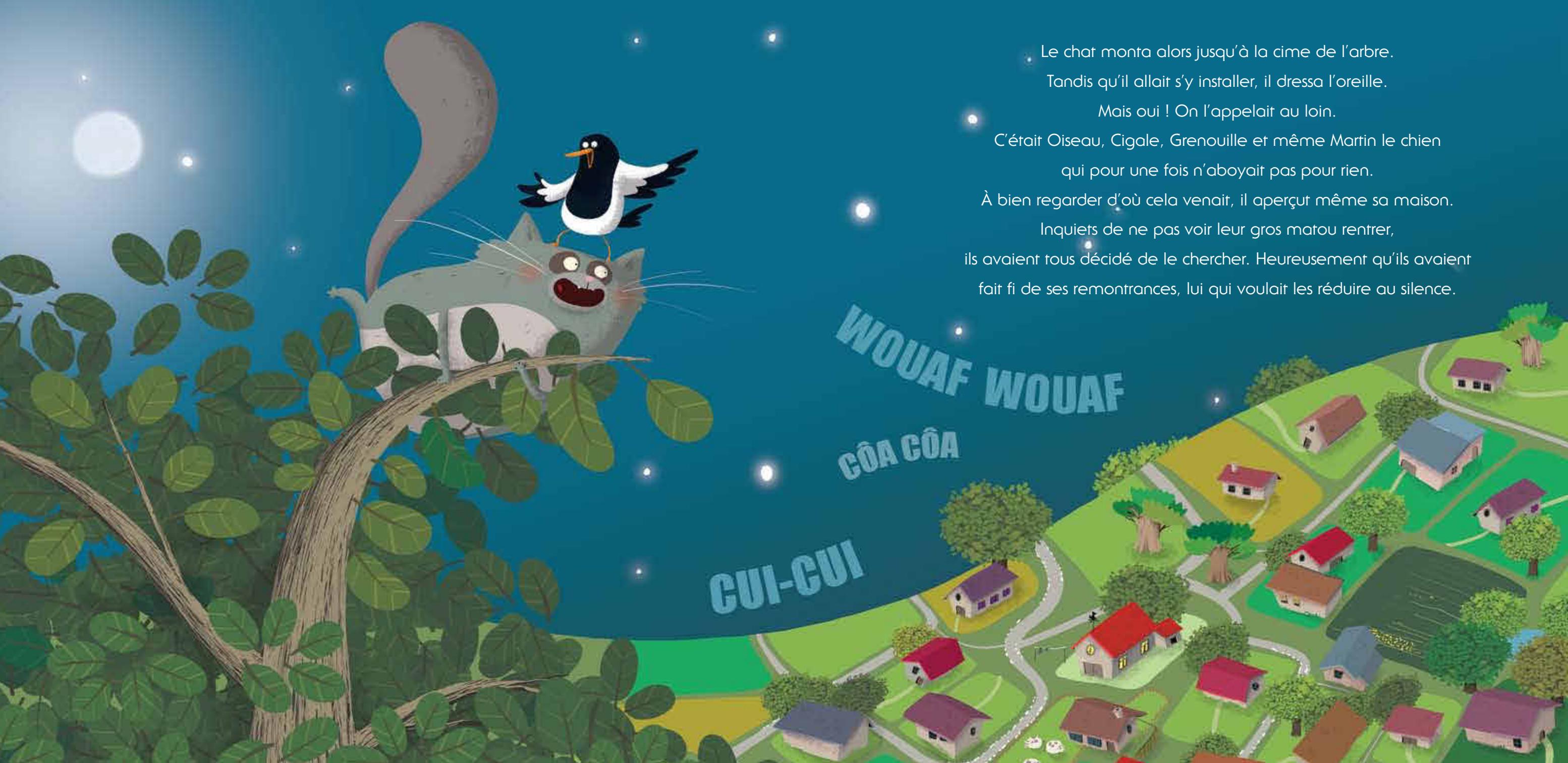
Et il détala sans demander son reste.

L'errance de Gros Gris le mena dans un parc au milieu duquel poussait un arbre immense. Il était si grand qu'il dépassait les immeubles de la ville.

- Si je grimpe tout en haut de cet arbre, pensa-t-il à voix haute, j'arriverai enfin à trouver un peu de calme pour réfléchir et qui sait, peut-être dormir...

- Tu as raison le chat, lui dit une pie curieuse qui l'observait depuis un moment. Fais moi confiance, d'en haut on domine bien mieux la situation !





Le chat monta alors jusqu'à la cime de l'arbre.

Tandis qu'il allait s'y installer, il dressa l'oreille.

Mais oui ! On l'appelait au loin.

C'était Oiseau, Cigale, Grenouille et même Martin le chien

qui pour une fois n'aboyait pas pour rien.

À bien regarder d'où cela venait, il aperçut même sa maison.

Inquiets de ne pas voir leur gros matou rentrer,

ils avaient tous décidé de le chercher. Heureusement qu'ils avaient

fait fi de ses remontrances, lui qui voulait les réduire au silence.



Il put ainsi en un tour de main, retrouver le chemin de son jardin.
Tout penaud, il s'excusa auprès de chacun de ses copains.
Puis, épuisé par tant d'aventures, il rentra dans sa maison et dormit plus que de raison.
Ah ! Son oreiller adoré ! Il lui avait tellement manqué !

Le lendemain matin, les gazouillis des oiseaux et les coassements de la grenouille lui semblent bien mélodieux comparés aux tonnerres de la ville.



Enfin... Presque...

Mais n'est-ce pas normal finalement, lorsqu'on s'entend comme chien et chat ?



Déjà parus aux éditions Les P'tits Bérêts :

Collection La tête sur l'oreiller :

Léontine, princesse en salopette
Séverine Vidal et Soufie

L'Orphelinat du bout du monde
Coralie Saudo et Emna

Les Folies du Père Noël
Marie Cardouat

Mademoiselle Tricotin
Alice Brière-Haquet et Célia Chauffrey

La Jungle en haleine
Armelle Renoult et Éléonore Thuillier

Le Dimanche de Monsieur Pervenche
Jeanne Taboni Misérazzi et Mayana Itoïz

Petit sapin bleu
Danièle Siegler et Mayana Itoïz

www.lesptitsberets.fr

© Éditions Les P'tits Bérêts - Morlanne.

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

ISBN : 978-2-918194-18-7 - Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2012.

Achevé d'imprimer à San Martino BA (VR).

Cet album a été édité avec le soutien du Conseil Régional d'Aquitaine.



